

Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray

25 juillet 2026 - Messe - Homélie de Mgr Matthieu Dupont, évêque de Laval

Lectures : Premier Livre de Samuel (1, 24-28) - Cantique de Samuel – Lettre aux Hébreux (2, 14-18) –
Evangile selon saint Luc (2, 27-38)

Anne, fille de Phanuel de la tribu d'Aser, est cette femme inconnue qui nous est présentée dans l'Évangile pour peut-être entrer ce soir dans cette belle fête de sainte Anne. Car en effet, à travers la prophétesse Anne, celle de l'Évangile, nous sommes invités à contempler sainte Anne, la mère de Marie en ce début de pèlerinage. En effet, la prophétesse Anne peut être comme l'icône de sainte Anne, la mère de Marie, la grand-mère de Jésus. Ainsi, en contemplant Marie à travers la figure d'Anne, la prophétesse, nous pourrions contempler l'action de sainte Anne et nous-mêmes, entrer dans cette éducation. Éducation que sainte Anne a offert à Marie, sa fille, une éducation à avoir un cœur intérieur, à avoir un cœur ouvert à la louange, à avoir un cœur tout simplement humain. Marie est le cœur d'une fille éduquée par sa mère sainte Anne, dont Anne la prophétesse est l'icône.

Un cœur intérieur. Nous l'avons entendu, la prophétesse Anne, est appelée à pouvoir dire la Parole de Dieu, elle qui a le qualificatif de prophète. C'est-à-dire qu'elle a intériorisé cette parole pour devenir capable, de pouvoir la transmettre. Nous le savons, en la Vierge Marie, nous avons l'intériorisation accomplie. Saint Luc, dans son Évangile, nous dit par deux fois : « *Marie cependant retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.* » Ailleurs, « *sa mère gardait dans son cœur tous ces événements* ». Le chemin de l'intériorité est celui certainement que sainte Anne, a transmis à sa fille Marie pour l'éduquer à la Parole de Dieu. Cette Parole de Dieu qui caractérise Marie, cette Parole de Dieu qui est le fruit de l'éducation de sainte Anne. Ainsi, il nous faut, nous aussi, intérioriser la Parole de Dieu, non pas pour nous-mêmes, mais pour, à travers elle, entrer en relation avec Dieu, pour prier.

Vous le savez, la Vierge Marie est apparue à Pontmain, dans le diocèse de Laval. Un seul message a-t-elle transmis : « *Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon fils se laisse toucher* ». La prière et l'invitation de Marie à Pontmain, elle l'a reçu certainement de sainte Anne, sa mère. La prière qui est une relation d'amitié. La prière, selon le concile Vatican II, nous amène à nous rappeler que le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour, comme à des amis. Il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. Alors nous, pèlerins de Sainte-Anne, ayons à cœur, en ce début de Grand Pardon, d'intérioriser la Parole de Dieu.

Car en l'intériorisant, notre cœur deviendra ouvert à la louange. Et c'est certainement la deuxième caractéristique du cœur de Marie, caractéristique que nous retrouvons chez la prophétesse Anne. Elle proclamait les louanges de Dieu. Caractéristique du cœur de Marie que le Magnificat nous rappelle sans cesse chaque jour aux vêpres : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur. Il élève les humbles* ». Cette louange, Marie l'a reçue certainement aussi de sa mère sainte Anne. Il nous faut, nous aussi, entrer dans la louange, entrer dans la louange par grâce. Nous l'avons entendu ou nous le connaissons par cœur, lorsque l'ange Gabriel apparaît à Marie, il la salue ainsi : « *Je te salue comblée de grâce. Le Seigneur est avec toi* ». La louange est un don de la grâce, mais pour cela, il faut nous y disposer. Certainement que sainte Anne a disposé le cœur de sa fille Marie à la louange. Toutefois, cette louange est une décision intérieure que Marie a pu transmettre à l'ange Gabriel lorsqu'elle lui dit « *Que tout m'advienne selon ta parole* ». Alors si nous sommes appelés à avoir un cœur intérieur, si nous sommes appelés à accueillir la Parole de Dieu en notre cœur pour entrer en amitié avec Dieu, nous sommes invités à laisser cette parole en nous-mêmes se faire louange à la suite de Marie éduquée par sainte Anne.

Et ce cœur, c'est un cœur tout humain. Anne la prophétesse était arrivée à l'âge de 84 ans, un cœur gorgé d'années, un cœur de chair, un cœur de chair que sainte Anne a transmis à Marie. Et lorsque Marie, alors que Jésus était recouvert au Temple, s'adresse à son fils, elle lui dit : « *Vois comme ton père et moi nous avons souffert en te cherchant.* » N'ayons pas peur d'avoir un cœur de chair. N'ayons pas peur de ce qui peut le traverser. Marie, éduquée par sainte Anne, a eu ce même cœur. Ayons aussi un cœur raisonnable, comme Marie qui dit à l'ange : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* »

Enfin, veillons à avoir un cœur de Dieu, tout simplement. Ce cœur de Dieu dont le Concile Vatican II nous parle en ces termes : « *La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre.* »

En Marie, nous contemplons un cœur éduqué par sainte Anne, un cœur intérieur disponible à la Parole de Dieu et donc à la prière, un cœur ouvert à la louange par grâce et par décision de Marie, un cœur humain de chair, de raison, un cœur de Dieu.

Alors, très chers frères et sœurs, en ce début de Grand Pardon, cultivons ces attitudes du cœur afin d'être éduqués à notre tour, comme Marie, par sainte Anne. Accueillons la Parole de Dieu et maintenant, au plus secret de notre cœur, louons Dieu de tout notre être.

Amen.